

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[134_Correspondance avec le comte et la comtesse de Chateaubriand : 1809 -1835](#).ItemVal-de Loup, le 12 mai 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Val-de Loup, le 12 mai 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Auteurs : Chateaubriand, François-René de (1768-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Catholicisme](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Poésie](#), [Protestantisme](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1809-05-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 134 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chateaubriand, François-René de (1768-1848), Val-de Loup, le 12 mai 1809, François-René de Chateaubriand à François Guizot, 1809-05-12.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5678>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 16/05/2024

2

le 12 mai 1809.

Mille remerciemens, Monsieur. j'ai lu vos articles avec
un extrême plaisir - vous me honorez avec tout de grace
et vous me donnez tant d'éloges que vous pouvez attribuer
celles-ci; et en sorte sa toujours agité par une saine
ou une vanité d'auteurs, et toujours plus que par l'envie.
Si je trouve vos critiques fort justes. une surtout
m'a frappé par la finesse du goût. Vous dites
que les catholiques ne pensent plus, comme les protestans,
admettre une mythologie chrétienne parce que nous
n'y avons pas été formés et habitués par de
grands poètes. cela est très ingénieux. et grand
ou tout au moins un ouvrage qui, bon pour dire
que je commencerai peu - nous cette mythologie,
on peut se contenter de dire que je vis trop tard
que tout ce que est pour moi un autre modèle de celle-
ci. Je ne sçais d'ailleurs toujours le sujet et tous
les poèmes la ligne catholiques du moyen âge.
est la seule objection de fait que l'on trouve tout en

Notes posthume.

Nécessairement mentionner, je le dis très sincèrement.
Les critiques qui ont jusqu'à présent paru sur mon
ouvrage me font une certaine honte pour les français,
avec vous remarquer que personne ne semble avoir
compris mon ouvrage; que les copies de l'épique sont
généralement oubliées que l'on juge un ouvrage
de 7 ans et d'un immense travail comme un
projet d'un ouvrage d'un jour et d'un roman.
Et tous les vis à l'œuvre? ne dit-on
pas que c'est moi qui suis l'auteur? que c'est
deux choses inouïes, singulières, inconnues? et
quant à tous ces ^{voyages} ~~voyages~~ ^{de l'épique} ~~de l'épique~~
l'épique? et si l'on ne peut pas employer
l'épique chrétien, il n'y aura donc plus
d'épique chez les modernes, car le merveilleux
est essentiel au poème épique, et si l'on
qu'on ne veut pas faire intervenir Jupiter

Dans un
est donc
il est de
homme à
D. Savoir
et mille
Je
Sous un
rappel
- font
est donc
C'est donc
Des la
quel
un des
du style
haut
dans

dans un sujet tiers de notre histoire. Tout cela
 est dans bonne foi, comme tout en France, la question
 d'être de savoir si un ouvrage est bon ou mauvais
 comme papier et voilà tout, sans s'embarrasser
 de savoir s'il est ou non contraire à la religion
 et mille choses de cette espèce -

Je le prie moi, Monsieur, d'indiquer d'opinion
 sur mon propre ouvrage. Je le prie que vous
 rapportez cela des autres. M. Fontanes est tout
 fait décidé en faveur des Montygo. Il trouve
 cet ouvrage fort supérieur à nos premiers ouvrages
 d'ouvrages par rapport au plan, au style, et
 des caractères. Ce qui me paraît singulier est
 que le genre liasse, que vous m'avez par, lui semble
 un des meilleurs de l'ouvrage. Sous le rapport
 du style il dit que je ne l'ai jamais porté plus
 haut que dans la peinture du bonheur des fustes
 dans la description de la lumière du ciel

et dans le musée sur le vicage. et espère la
longue des ~~discours~~ discours du Père et du fils
sur la nécessité d'Italie ma machine épique.
Sans ce discours plus de sicil, plus d'action;
le sicil et l'action, sont motivés par les discours
des hommes incrédules.

Je vous rappelle ici mon opinion, non pour
vous convaincre, mais pour vous montrer comment
d'excellents esprits peuvent voir un objet sous des
~~aspects~~ aspects différents. Je n'ai pu voir comme vous,
mon opinion la description de textures; mais
~~elle~~ elle ~~me~~ me paraît absolument nécessaire dans
un ouvrage sur des Martyrs. Elle est courante
par toute l'histoire et par tous les arts. La peinture
et la sculpture chrétienne ont choisies les sujets
le sont là les véritables combats du sujet. Vous
qui savez tout mon opinion, vous savez combien j'ai
admiré le tableau ~~de~~ que j'ai retranché des
Actes Martyriaux, surtout en faisant disparaître

les docteurs physiques et opposent des images
 positionnées à travers les tourmens. vous êtes trop
 forte breuvier pour ne pas distinguer ce qui
 est raisonnablement du sujet et ce qui faute de pitié.

En cette breuvier, vous les voyez les lumpes
 d'écrits d'écrits non ouvrage et d'où elles partent.
 et qui me ont plain cachée qu'on ne monte pas,
 et qui me font est la source de la colère; c'est
 le Microcosme qui engage les chrétiens au nom
 de la philosophie et de la liberté. le temps sera
 bientôt de mon livre en vaut la peine et vous
 montrerez le au camp cette justice en publiant
 vos articles, suivant les changes et les mutations
 que qui à un certain degré. montrez moi mes
lumpes breuvier; je les envisagerai. je ne m'oppose
à la critique que au lieu dans leur langage et
 que les raisonnements secrets qui les font parler.

Je ne puis trouver la raison et l'honneur dans
la bouche de ces Saltimbanques littéraires aux
yeux de la Police, qui dansent dans le feu sacré
pour amuser les laquais.

Je suis à ma chère amie Monsieur, où
je serai enchanté de recevoir de vos nouvelles.
Je serais trop heureux de vous y donner l'hospitalité
si vous étiez assez aimable pour venir me le
demander.

Avec, Monsieur l'assurance de ma
profonde estime et de ma haute considération
de Chateaubriand.

Nat. de Long, près d'Aunay par Antony
Dépt. de la Seine